

PANTHEATRE

Une histoire à Malérargues : réminiscences.

Individuation?¹

Note : article publié dans la Newsletter du Centre Roy Hart / décembre 2015. Version non abrégée.

Une lettre en préface aux amis qui nous ont écrit suite aux attentats du vendredi 13 novembre à Paris.

Chers Amis,

Linda et moi allons bien, très choqués comme vous tous par cette nuit néfaste et meurtrière à Paris. Merci beaucoup pour vos notes de souci et de partage. C'est vraiment, vraiment réconfortant de les recevoir. Comme vous le savez bien, le Studio DTM, et notre appartement sont situés au centre des attentats, pile entre La Belle Equipe et le Bataclan. Daniela et Pierre-François, à quelques mètres de la rue Bichat. En première ligne, en quelque sorte, ce qui me donne beaucoup à réfléchir. Lourds du deuil, je sens aussi qu'il faut maintenant s'armer, s'armer avec nos armes à nous : les idées et la fiction.

Sonu Shamdasani m'a envoyé une note cette nuit. Je pensais à lui précisément hier. Linda et moi avons fini notre grand stage professionnel hier après-midi puis bu un verre à la maison avec les participants – et non au Bataclan comme très souvent. Avant d'aller me coucher, je rangeais mon bureau et j'allais envoyer un article que j'ai écrit, à Laurent Stéphane qui s'occupe de la Newsletter du Centre Roy Hart. J'y mentionne ce que Sonu appela « la danse des idées ». Soudain le quartier était envahi par les sirènes de la police et des ambulances. Ce fut pareil pour Charlie Hebdo. Le présage était clair, confirmé par un coup de fil très ému de Daniela.

Je pensais que mon article n'était plus de mise. Ce matin, tout en charriant une énorme tristesse, je me suis dit que j'ai une responsabilité en tant qu'artiste et que je ne peux ni fuir ni plier bagages – et que discuter culture avec mes pairs et amis, même nos désaccords – petites choses à côté - ou, justement, réussir à dialoguer en profondeur, c'était le meilleur moyen d'affiner nos armes pour ce qui, malheureusement, s'annonce comme une longue guerre culturelle. Après les assassinats à Charlie Hebdo je m'en suis pris aux religions. Là, il s'agit d'une guerre qui les englobe, les utilise et les dépasse.

J'envoie l'article à Laurent – j'inclus ces lignes en préface.

Ánimo y ánimo a todos.

Enrique

Je suis tombé sur une citation de Gilles Deleuze: « Le pouvoir de l'imagination c'est d'imaginer le pouvoir. » Cité par Xavier Papais, in, Critique, juin/juillet 2003 : 2000 ans de Magie.

Panthéâtre habite à Malérargues d'avril à septembre - la belle saison. Sa présence y est plutôt discrète de sorte que de nombreux visiteurs (et même certains habitants) ne savent pas trop de qui ou de quoi il s'agit. Voici une histoire (plutôt *story* que *History*), en réminiscences.

Je commence par le *Festival Mythe et Théâtre*, notre événement public le plus important, qui a déjà une longue et riche histoire (1985), complexe et parfois difficile avec Malérargues. Ces difficultés, artistiques ou idéologiques, allaient, et vont de pair avec une question administrative: la grille de petits stages de six jours qui s'est imposée l'été, et qui a fait que dès 1989 le festival a dû se « délocaliser ». Exil doré, d'abord, à la Chartreuse de Villeneuve-Lès-Avignon (de 1991 à 2001), puis grands voyages (Nouvelle Orléans, Grenade, Irlande...) Le festival est retourné à Malérargues en 2005, pour essayer d'y retrouver une place et une voix, avec un cycle très important sur les *Mythes de la Voix*. Depuis quelques temps, il y a aussi, à Malérargues, comme un besoin d'orthodoxie, par nostalgie parmi certains membres fondateurs, avec une fierté tout à fait justifiée, ou par dévotion, voire piété, chez des nouveaux *roy-hartéans*. Et cela au nom de l'une des figures les moins orthodoxes que j'aie connues : Roy Hart, dont le génie éthique – en ce qui me concerne, il était indubitablement un génie éthique – résidait dans son extraordinaire capacité antinomique. Prenez, par exemple, sa fameuse phrase : « *I break my voice every day* » (je casse ma voix tous les jours), qui ouvre grands les portiques de sa philosophie.

¹ Le thème de la Newsletter allait être INDIVIDUATION – notion junguienne mise en question par les penseurs « post-junguins », mais qui se prêtait bien à cet article...

L'hiver, Panthéâtre vit à Paris, de façon à la fois plus anonyme et plus publique. Je viens d'y lancer un nouveau contexte de formation et d'études : *Roy Hart Paris*, et c'est ce qui motive ce récit récapitulatif pour la *Newsletter* du Centre Roy Hart.

Qui est Panthéâtre? C'est moi (Enrique Pardo) et Linda (Linda Wise), avec un réseau d'amis et de collaborateurs artistes, ainsi que d'intellectuels et de psychothérapeutes. Au sujet de ces derniers, à moment donné, presque tous mes amis étaient américains et psychothérapeutes, à cause de (grâce à) celui qui accepta d'être le président d'honneur de Panthéâtre et du Festival Mythe et Théâtre : James Hillman.

Comment est apparu PANTHEATRE?

1 - Il est apparu dans des livres. Pendant les «les âges sombres» de Malérargues (1975 à 1979), quand je pouvais me le permettre, je voyageais à Londres d'où je retournais avec une belle pile de livres. Tout en haut d'une de ces piles se trouvaient *Hermès et ses enfants*, de Rafael Lopez-Pedraza (Pan est l'un de ces enfants), et *Pan et le cauchemar*, de James Hillman. Hillman et Lopez-Pedraza furent les figures fondatrices du mouvement post-junguien dit de psychologie archétypale. Les deux sont venus à Malérargues aussitôt après que je leur aie écrit en 1981. Dans leur sillage, Malérargues a reçu le gratin des penseurs post-jungiens de l'époque: Charles Boer, Patricia Berry, Nor Hall, David Miller, Paul Kugler, Sonu Shamadasani, Wolfgang Giegerich et bien d'autres.

2 – Panthéâtre est né en mouvement. Vers 1979, un cercle de malérarguiens se réunissait avec moi dans ce que nous avons appelé *Recherches Panthéâtre* pour des explorations "voix et le mouvement". Des heures et des heures de recherche et d'entraînement: nous avions du temps à l'époque – mais pratiquement rien d'autre ! Les principales sources d'inspiration²:

- le mime corporel (la technique Decroux), grâce à Claire Heggen et Yves Marc. (Leur Théâtre du Mouvement célèbre son 40e anniversaire cette année - meilleurs augures et gratitude à eux!) Vicente Fuentes et moi avons emprunté l'une des deux ou trois voitures que Malérargues avait à l'époque (1979?) pour aller travailler avec eux en Auvergne. Nous dormions dans la grange d'une ferme dans le Cantal!
- Dominique Dupuy : figure légendaire de la danse en France, que je décris comme mon maître en «narcissisme» (une confrontation fondamentale.) J'avais absolument besoin de compenser l'aspect Bauhaus du mime corporel par une approche lyrique du mouvement.
- Lucho Ramirez - Un acteur extraordinaire (péruvien, comme moi) dont la performance en 1980 (?) à Malérargues (Richard Armstrong l'avait invité – merci à lui!) m'a ouvert les yeux sur ce que je découvrais être le modèle performatif d'Eugenio Barba et de sa formation de l'acteur – que j'ai adopté incontestablement comme ma référence performative. Consultez la récente table ronde à Paris sur « Modèles et critères performatifs ».

3 - Panthéâtre se ressource dans les mouvements d'idées et dans les performances, bien évidemment. C'est Sonu Shamdasani qui parlait de « la danse des idées». Se mettre à l'écoute de penseurs, et des intuitions d'artistes ; ceux qui ont joué avec nous, notamment la vingtaine de solos de la série *Folies à Deux*, et les voix de superbes chanteurs. Et, bien sûr, des artistes comme Romeo Castellucci, dont le *Gilgamesh* (1990) a fait exploser nos horizons « performatifs ». Ici, un point de fierté : nous avons été les premiers à l'inviter en France, au Festival Mythe et Théâtre 1991 dédié à Dionysos, à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Et puis, bien évidemment, il y a... encore des livres. L'impact le plus fort pour moi en ce moment provient des propositions de Peter Kingsley. Et de chercheurs comme Roberte Hamayon (j'ai pu assister à ses séminaires sur le chamanisme à la Sorbonne), ou Xavier Papaïs, qui, à mon avis (tout à fait militant), est le penseur le plus intéressant en France en ce moment.

Le site web de Panthéâtre

Tout ce qui précède est documenté sur le site web de Panthéâtre – qui est un vrai éléphant : une mémoire énorme et des pieds hyper-sensibles. (Un éléphant peut percevoir par la plante de ses pieds les pas d'autres éléphants à des

² Les remerciements personnels qui suivent ne figurent pas dans l'article dans la Newsletter.

kilomètres à la ronde, ou sentir les nappes d'eau sous les rivières asséchées !) Ce site fut l'un des premiers sites web culturels en France - créé en 1999 parce que le festival déménageait à la Nouvelle-Orléans et que les américains exigeaient déjà le web. Nous avons dû nous mettre à apprendre l'internet. Rien que pour le fond d'écran une visite aux archives vaut le détour! En l'espèce le site en est à sa quatrième version –considérée déjà *vintage*. C'est un labyrinthe sur lequel nous travaillons pour le simplifier. www.pantheatre.com .

Les propositions d'études pour 2016

Des séminaires à Paris, et à Malérargues cet été, où je proposerai une série hebdomadaire à la Bibliothèque Panthéâtre (la Chapelle de Malérargues). Et bien sûr, lors du Festival Mythe et Théâtre 2015 (début juillet) dont le thème sera *Psyché et Eros*, et dont les invitées d'honneur seront Kaya Anderson, Anna Griève et Amy Rome.

Passez nous voir et dialoguer, en personne ou sur Internet.

Enrique Pardo, Paris, le 13 novembre 2015.